

NEWS

TOUS LES 4 MOIS 1 / 2020

**Je me forme,
je te forme...
le ba-ba de l'entraide**

SERVICE
DE MISSIONS ET
D'ENTRAIDE



L'entraide... c'est apporter notre petite pierre...

SÉNÉGAL A ce jour, la récolte de l'appel aux dons de la fin d'année 2019, se monte à CHF 9'856.

CENTRE ÉDUCATIF

LIEU: Ziguinchor, Sénégal

PARTENAIRE: Perspective
Sénégal (PS)

OBJECTIF: terminer le cursus
scolaire du Centre éducatif pour
enfants en situation de vulnérabilité

DÉFIS: développer la qualité de
l'enseignement – acquérir un terrain
de récréation – élargir les cours
d'alphabétisation

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention: Centre éducatif – Sénégal



Éducation
de base

¹ Jeunes garçons confiés aux
maîtres coraniques et contraints
à la mendicité, en échange d'une
éducation religieuse.

L'école Perspective Sénégal
a ouvert ses portes en 2015
et certains enfants sont sur
place depuis plus de 4 ans.

Claudine, maman d'une élève, est la
présidente de l'association des pa-
rents d'élèves (APE) qui existe depuis
le début de l'école. Elle est très satis-
faite de la qualité de l'enseignement
et de la bonne collaboration avec le
directeur et les enseignants.

Le comité continue de soutenir les ef-
forts de l'école dans l'objectif d'amé-
liorer la qualité de l'enseignement.
A plusieurs reprises, il a pris l'initia-
tive d'organiser des sorties pour les
élèves. Une fois, les enfants ont pu
visiter l'aéroport de Ziguinchor. Quel
événement pour eux de pouvoir re-
garder un avion de l'intérieur!

Pour permettre aux enfants de dis-
poser d'un terrain de jeux et de sport
à proximité de l'école, le directeur,
épaulé par un membre influent de
l'association, a déposé la demande
pour obtenir le terrain pour l'école.
Ces démarches sont encore en
cours.

Les membres de l'APE ne s'in-
téressent pas seulement au sort
de leurs propres enfants, mais re-
cherchent activement des solutions



pour les enfants talibés¹ de l'école
aussi. Ces derniers finiront le cycle
primaire en été. Notre engagement
pour les enfants talibés a incité les
parents, à leur tour, à faire leur part
pour améliorer le sort de ces der-
niers. Les parents offrent leur aide
pour trouver des écoles où ces en-
fants pourraient être accueillis au cy-
cle secondaire.

Les enseignants nous ont racon-
té l'histoire d'une sœur et ses deux
frères, élèves dans notre école. Par-
fois ces enfants venaient à l'école le
ventre vide, n'ayant rien mangé le jour
précédant. Les enseignants se sont
cotisés à plusieurs reprises pour offrir
un repas à cette famille en détresse.
Ce premier pas a été récompensé
plusieurs fois. Depuis quelques mois,
cette fratrie fait partie de 35 enfants
de l'école qui reçoivent un petit dé-
jeuner copieux grâce à l'aide d'une
fondation.

Béatrice
BÉATRICE



**Merci
de votre
générosité!**



Perfectionnement
professionnel



Education
de base



Formation
professionnelle

Il n'y a pas de bon projet de développement sans transfert de compétences !

itOrieEdito

Agronome de formation et riche d'une expérience professionnelle au sein d'une fiduciaire spécialisée dans le domaine agricole, Nathanaël Schildknecht s'est engagé de 2010 à 2017 au Laos avec le SME. Comme coordinateur, il y a appuyé des projets de développement communautaire et dans le domaine de la santé. De retour en Suisse, il raconte comment cette expérience l'a influencé.

De quelle manière avez-vous contribué aux objectifs internationaux de développement durable (Agenda 2030) avec votre affectation ?

Le partenaire local du SME, le Service Fraternel d'Entraide (SFE) déploie simultanément 2 à 3 projets de développement communautaire et un projet hospitalier dans le sud du Laos. Ces projets sont principalement orientés sur les ODD 2 : faim zéro, ODD 6 : eau propre et assainissement ainsi que sur l'ODD 3 : bonne santé et bien-être.

Basé, avec ma famille, à la capitale, j'ai notamment été en charge de la coordination des projets en collaboration avec les chefs de projets en effectuant des déplacements réguliers sur le terrain. J'ai ainsi contribué à l'amélioration de l'accès à l'eau, à la construction de latrines et au développement d'activités agricoles. Dans le cadre du volet médical, la prise en charge des patients de l'hôpital, dans lequel nous étions actifs, a pu être améliorée, notamment au travers de la formation continue du corps médical de l'hôpital par les médecins, les infirmiers et/ou sages-femmes expatriés impliqués dans le projet.

Quelle situation vous a le plus marqué durant votre affectation ?

Constaté que de nombreux villageois ne disposaient pas de latrines est difficile à imaginer au 21ème siècle et venant d'un pays comme la Suisse. Cela motive à s'engager dans le développement !

Quelle influence votre affectation a-t-elle eu sur votre vie et sur votre environnement ?

L'engagement sur le terrain m'a permis de réaliser qu'il est indispensable d'apprendre la langue locale. Outre le fait que cela nous permet de communiquer avec la population locale et notamment les bénéficiaires des projets, cela démontre que nous essayons

de les comprendre avant de chercher à proposer des solutions concrètes aux problèmes rencontrés.

J'ai également pris conscience qu'il n'y a pas de bon projet de développement sans

transfert de compétences. Plutôt que de faire à leur place, il est primordial de former, de faire avec les bénéficiaires et enfin de les rendre capables de faire par eux-mêmes.

Quelle est votre occupation professionnelle actuelle ? Sur quelles compétences acquises durant votre affectation pouvez-vous compter aujourd'hui ?

Depuis janvier 2018, je suis employé de l'institut agricole de l'Etat de Fribourg, Grange-neuve, en tant que conseiller agricole. Au quotidien, j'accompagne des agriculteurs du canton de Fribourg dans leurs projets de développement (constructions, nouvelles orientations, remises de domaine agricole à un(e) fils (fille), etc.). J'accompagne également des familles d'agriculteurs confrontées à des situations difficiles et bien spécifiques (difficultés sociales, financières et techniques, etc.). Mon engagement à l'étranger m'a permis d'approprier la gestion de projets, bien utile dans le cadre de mon engagement au SME ainsi que dans mon travail à Grangeneuve. Par ailleurs, j'ai également acquis de bonnes compétences dans le domaine des relations humaines ce qui me permet d'aborder les situations difficiles, voire désespérées avec beaucoup plus de recul et de sérénité.



Nathanaël

NATHANAËL
Membre du comité du SME



LAOS Arnold et Monika, respectivement médecin et sage-femme, exercent à l'hôpital de Sékong depuis quatre ans. Témoignage.

APPUI MÉDICAL

LIEU: Sékong, Laos

VOLONTAIRE: ARNOLD & MONIKA

PARTENAIRE: DPS Sékong*

COORDINATION LOCALE: SFE

OBJECTIF: renforcer les compétences médicales et techniques de l'Hôpital du district de Sékong

DÉFI: préparation de la Phase II du projet 2021-2024

SME IBAN:

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Arnold & Monika - Laos

*Direction Provinciale de la Santé



QUAND LE PARTAGE des connaissances nous fait grandir

La Suisse est un pays privilégié qui offre de très belles conditions de vie à la grande majorité de ses citoyens. Dès lors, pourquoi tout quitter pour s'installer dans un pays où la population vit dans une extrême pauvreté ?

Nous nous considérons très chanceux d'avoir reçu une formation spécialisée de qualité. D'ailleurs, la Suisse est reconnue pour son investissement dans la formation et dans l'enseignement. Cela fait partie probablement de sa plus grande richesse. Bien conscients du privilège qui nous a été accordé de pouvoir acquérir une formation de haut niveau, nous ressentons forcément la nécessité de faciliter l'accès au savoir à ceux qui n'ont pas eu cette chance. Mettre nos compétences au service des plus défavorisés, c'est ça notre motivation. Cet esprit de partage du savoir entre le nord et le sud fait partie de notre participation active pour combler l'abîme qui s'est creusé entre les pays dits « développés et non développés ».

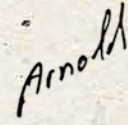
Au fil des années, nous sommes les témoins de ce transfert de connaissances auprès des personnes que nous formons. Une source de satisfaction sur le terrain est d'observer comment nos enseignements sont utilisés par un médecin ou une infirmière. Ou encore

mieux, de pouvoir voir ces derniers transmettre les acquis plus loin à leur tour, voilà ce qui donne tout le sens à notre travail.

Voici un exemple de la manière dont le partage de nos connaissances porte du fruit. Durant 2 ans, nous avons enseigné les maladies de base dans des centres de santé de la région. Le personnel s'est senti valorisé de pouvoir accéder à un savoir innovant et par conséquent, il a changé sa pratique de prise en charge des patients. Réalisant son besoin d'expertise dans d'autres domaines, il nous a demandé de l'enseignement dans d'autres maladies pour permettre une amélioration de la prise en charge des patients. Cette demande de leur part représente pour nous toute la reconnaissance dont nous avons besoin pour le travail accompli.

Notre présence sur le long terme au sud demande de la flexibilité, la capacité d'appréhender une culture étrangère et de renoncer à un certain confort. Cet apprentissage est long et parfois douloureux, mais toujours très riche. Il nous apprend beaucoup sur nous-mêmes, sur nos valeurs et sur nos priorités. Cette expérience de partage de connaissances est d'une grande richesse pour nous et nous ne pouvons que recommander une telle démarche à tout un chacun.



Monika  Arnold 

ARNOLD ET MONIKA

UNE ENTRAIDE réciproque

LIBERIA Melvina et Nicolas vivent à Monrovia depuis deux ans. Melvina travaille en tant que dentiste et Nicolas comme administrateur des systèmes informatiques. A la base d'ELWA se trouvent un hôpital, une clinique dentaire, une radio et une école.



Lorsque grandit en nous l'idée de partir aider dans un pays pauvre, disons-le honnêtement, même si nous savons pertinemment que nous n'allons pas changer la planète, nous avons tout de même cet espoir de pouvoir vraiment faire une différence. On se sent un peu comme un ballon gonflé d'idéaux, d'espoirs et d'amour, prêt à s'envoler pour de nouveaux horizons.

Puis, nous posons le pied dans notre pays d'adoption et nous réalisons très vite, que les premiers à devoir être aidés... eh bien c'est nous !

Afin d'arriver à cuisiner quelques légumes, Morris, notre garde nous guide au grand marché de la ville. Lorsque j'extrais mes premières dents, Catherine, mon assistante me traduit ce que mes patients essaient de me dire. Sans aide, l'anglais du Libéria est vraiment une sorte de charabia. Ainsi donc je peux les soulager de leur douleur et elle leur explique les notions de base de l'hygiène dentaire. En effet, plus de 90 % de la population ne connaît pas l'origine de la carie dentaire. Viennent donc les notions comme le brossage quotidien des dents et la quantité/fréquence de la consommation de sucre. De plus, les Libériens aiment croquer les os dans la viande ou les arêtes de poisson. Il n'est pas rare qu'ils provoquent ainsi des fractures dans leurs dents, qui ensuite provoquent de très larges infections. Nous les informons donc aussi des risques qu'ils prennent quand ils se régaler d'une carcasse de poulet.

Nicolas, quant à lui, commence à réparer, trier et réinstaller les ordinateurs laissés de côté. Il parcourt le campus en long, en large et en travers et apprécie les coups de main des travailleurs locaux pour essayer de comprendre le système informatique déjà en place et évaluer

ce qu'il peut faire pour l'améliorer. Il recherche un système informatique adapté qu'il pourrait mettre en place à l'hôpital pour l'enregistrement des patients, l'inventaire des médicaments et pouvoir ainsi sortir quelques statistiques pouvant aider à développer certains programmes de l'hôpital et... qui sait, peut-être un jour recevoir des subventions de l'Etat.

Puis, les mois passent et l'entraide s'approfondit.

Nicolas travaille et forme Henry, un étudiant en informatique. Il peut lui confier l'achat du matériel en ville ou l'installation d'une imprimante, pendant qu'il développe le futur système pour l'enregistrement des patients à l'hôpital. Melvina se débrouille en anglais du Libéria pour la plupart du temps et peut former de nouvelles assistantes, pendant que son collègue anglais forme les « anciens assistants » à extraire des dents !

On a quitté notre pays pour aller aider où le besoin est grand. Et nous pouvons vraiment aider. Mais il est bon de réaliser que l'entraide va plus loin que ça ! C'est aussi créer des relations avec les gens qui nous entourent, se laisser guider et découvrir une autre culture et une autre façon de vivre.

Melvina Nicolas

MELVINA ET NICOLAS

FORMATION PROFESSIONNELLE

LIEU : Monrovia, Libéria

VOLONTAIRE : MELVINA & NICOLAS

PARTENAIRE : Hôpital ELWA

OBJECTIF : soins dentaires, développement informatique de l'hôpital / formation de collaborateurs

DÉFI : recherche de collaborateurs en informatique

CCP SIM INTERNATIONAL :

Weissensteinstr.1, 2500 Bienne 4:
10-2323-9

Mention : Melvina & Nicolas, Libéria



MARIANNE : « Mon rôle est de me rendre inutile ! »

NÉPAL A 17 ans, Marianne s'est retrouvée sur les bancs de l'école cantonale vaudoise de laborantin-e-s. Très à l'aise dans les sciences, elle choisit de devenir laborantine médicale. Elle ne savait pas que cette profession la conduirait un jour vers un des pays les plus pauvres du monde.

ECOLE DE LABORANTIN(E)S

LIEU : Népal

VOLONTAIRE : MARIANNE

PARTENAIRE : UMHT*

COORDINATION LOCALE : SFE

OBJECTIF : mise en œuvre d'une école de laborantin(e)s

DÉFIS : création d'un internat 2021-2024, ouverture d'une école de pharmacie

SME IBAN :

CH79 0900 0000 1200 1401 1

Mention : Népal

*United Mission Hospital Tansen

Marianne, pourquoi tout quitter en Suisse pour vivre dans une région si reculée ?

Au début, je n'ai pas pris cet appel au sérieux. L'idée de partir à l'étranger ne m'avait jamais effleuré l'esprit, ma place était en Suisse ! Cependant, une rencontre avec un médecin m'a mise au défi, lorsqu'il m'a parlé des besoins médicaux en Asie.

Après un court séjour au Népal, je suis tombée amoureuse de ce pays. Par contre, rien ne m'avait préparé à l'ampleur des besoins

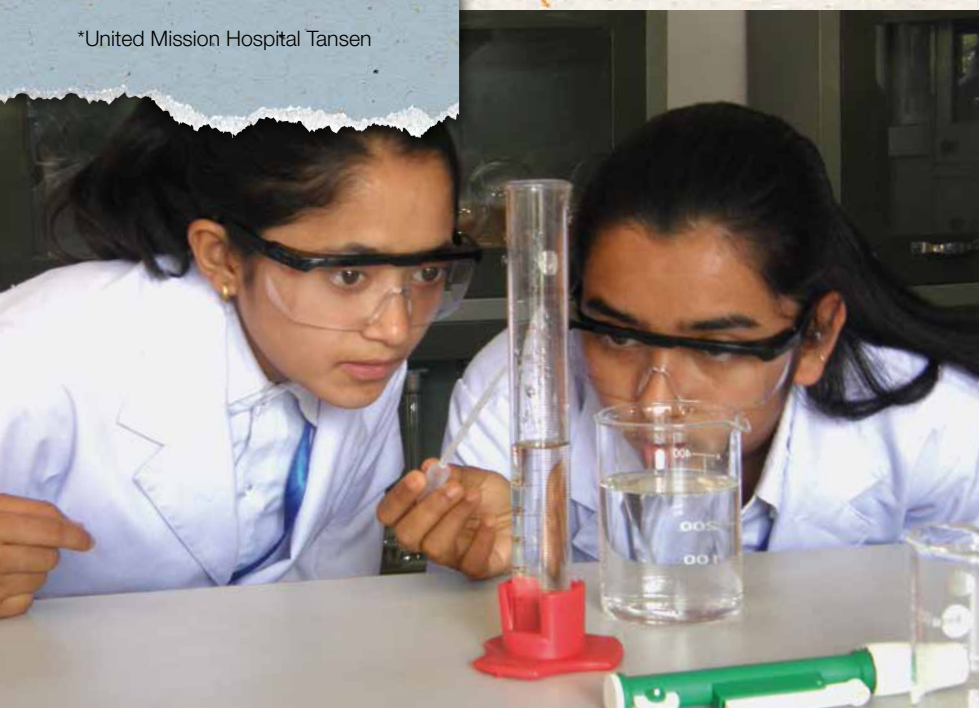
sur place. Le métier de laborantin-e était très peu développé et j'ai compris que j'avais un rôle à jouer. C'était le début d'une histoire qui a abouti à la création de l'école de laborantin-e-s de Tansen en 2015.

Et aujourd'hui, comment vois-tu ton rôle au Népal ?

Depuis la mise en route de l'école, mon rôle est de me rendre inutile ! C'est-à-dire de me concentrer sur la formation continue du personnel et sur le contrôle qualité au niveau de la standardisation des procédures. Il faut consolider ce qui a démarré, renforcer la qualité et entretenir des liens avec la Suisse.

Qu'est-ce qui constitue pour toi une aide au développement efficace ?

Il est primordial de répondre à un vrai besoin. C'est pourquoi la demande doit venir de la population. Ensuite le projet doit se perpétuer sans toi. Aujourd'hui je peux voir les fruits d'un développement durable avec un impact dans la région. L'équipe s'en sort bien sans moi et le projet est viable. Notre école bénéficie d'une bonne réputation et est devenue une école



SAGAR « Si je n'avais pas été dans cette école, je n'aurais jamais réussi. Nos enseignants sont super stricts et cela me permet d'avoir un cadre pour couvrir l'entier du curriculum axé sur l'expérience pratique. »

SABINA « Cette profession représente la réalisation d'un rêve qui s'inscrit dans mon cœur depuis des années. J'ai choisi de travailler dans un hôpital sans but lucratif, parce que je m'identifie avec la vision de servir toute la population sans discrimination, et à un prix abordable pour tous. »





pilote pour le reste du pays. Le 11 septembre 2019, le prix d'excellence en tant qu'institution de formation au Népal a été décerné à Tansen School de Health Science par le Ministre de l'Education.

Aujourd'hui je peux voir les fruits d'un développement durable avec un impact dans la région.

Quels sont tes conseils pour quelqu'un qui aimerait s'engager dans l'entraide à l'étranger en faveur des plus démunis ?

Je dirais que si Dieu te veut là-bas, il t'équipera pour la tâche qu'il a préparée pour toi. A l'époque, je n'avais pas fait de médecine tropicale et je ne parlais pas l'anglais. J'ai donc passé 7 mois en Afrique du Sud dans la parasitologie et la médecine tropicale, ensuite une année à Londres.

Il faut être prêt à renoncer à une certaine stabilité de vie pour vivre le moment présent, face à de multiples défis politiques ou environnementaux. Après 25 ans de service sur le terrain, je suis convaincue que l'aide au développement vaut la peine. Je suis inspirée par tant de personnes dont les vies ont été transformées. Je pense par exemple à Sabina, notre ancienne responsable du laboratoire de l'hôpital, ou encore à Sagar, un étudiant à l'école de laboratoire-s.

Christine

Propos recueillis par
CHRISTINE

Marianne et
Sabina





Coup de cœur

Accréditation nationale pour le cursus infirmier au Laos.

Le SME répond à la demande d'aide de l'école d'infirmière d'Attopeu et appuie l'objectif de terminer le cursus de trois ans et d'obtenir l'accréditation nationale. Voici les principaux axes de ce projet :

- Appuyer et accompagner des équipes enseignantes avec pour but de renforcer la qualité de l'enseignement.

- Former des équipes administratives pour améliorer la gestion de l'établissement.
- Soutenir les étudiants les plus défavorisés pour permettre l'accès de tous à l'éducation.

De nombreux défis se profilent en 2020 et toute aide serait appréciée en faveur du cursus 2019-2022 avec

100 étudiants répartis en 3 classes. Le coût total pour 2020 s'élève à CHF 20'000.-

Toute aide sera appréciée. Merci de votre générosité !

Le SFE recherche pour le Laos un(e) :

- Infirmier/ère pour le projet hospitalier de Sékong
- Infirmier/ère pour l'école d'infirmiers/ères d'Attopeu
- Educateur/trice et Psychomotricien-e/Kiné/ Ergothérapeute spécialisé-e pour un projet d'inclusion de personnes vulnérables ou handicapées au Laos

Agenda des visites

Périodes de séjour en Suisse ; pour rencontrer les volontaires, contactez le SME.

2020	Mois :	MAI					JUIN				JUILLET				AOÛT				SEPTEMBRE				
	Dimanches :	3	10	17	24	31	7	14	21	28	5	12	19	26	2	9	16	23	30	6	13	20	27
Volontaires																							
Damien et Lucie G.																							
Nicolas et Melvina P.																							
Arnold et Monika P.																							
	Dimanches :	3	10	17	24	31	7	14	21	28	5	12	19	26	2	9	16	23	30	6	13	20	27

IMPRESSUM

Editeur FREE, St-Prex
Rédaction : ©SME
Photos, illustrations :
©SME, IngImage
Impression : Printcesse, Belp

NEWS : production économique suisse, selon un procédé à compensation de CO₂ respectueux de la nature, et sur un papier labellisé pour la gestion forestière responsable.

Contact: SME, Service de Missions et d'Entraide
Glavin 8, CH-1162 St-Prex
secretariat@sme-suisse.org
Tél. +41 (0)21 823 23 23
www.sme-suisse.org

SME IBAN :

CH79 0900 0000 1200 1401 1
Dons déductibles des impôts

ONG reconnue d'utilité publique, affiliée à la :

FÉDÉRATION ROMANDE D'ÉGLISES ÉVANGÉLIQUES



Avec le soutien de

Le spécialiste de la gastronomie ouvert à tous

ALIGRO